

## **Les repères :**

Absolu/relatif : absolu > *absolutus* (délié de toute chose) > sans condition, inconditionné, existe par soi-même, ne dépend de rien d'autre que de soi-même pour exister, pour être défini.

Relatif > est en relation avec quelque chose dont il dépend > conditionné. > il n'existe et n'est défini que par et pour autre chose que lui-même.

Abstrait/concret : Abstraction > détachement de quelque chose, saisie hors d'un tout > *abstrahere* > l'abstrait est arraché à l'immediateité du sensible, de l'intuition > L'abstrait est le résultat de l'abstraction, acte de séparer en esprit une propriété d'un tout dont elle fait partie (exemple : abstraire d'un objet sa couleur pour la prendre en elle-même)

> l'immédiat, le donné, l'intuitionné, c'est le concret. *concretus* > ce qui a poussé naturellement, ce qui s'est formé selon diverses parties > le concret résulte du processus naturel de formation d'un tout. (L'abstraction est la séparation de ce tout).

En acte/en puissance : en acte > ce qui est accompli, effectif > *energeia*. En puissance > possible, virtuel > *dynamis*.

Analyse/synthèse : analyse (*analuein* > délier) > la décomposition du complexe en éléments simples. > c'est la démarche de la recherche.

Synthèse (*synthesis* > poser ensemble) > composition d'un complexe à partir d'éléments simples, composition d'un tout à partir des parties. > c'est la démarche de l'exposé, de la démonstration (cf. Descartes, l'opposition entre la démarche analytique et la démarche synthétique)

Cause/fin : Cause > la causalité efficiente, ce qui produit un effet, ce qui répond à la question comment.

Fin > la cause finale, ce en vue de quoi l'effet est produit, ce qui répond à la question pourquoi.

Contingent/nécessaire/possible : (modalité)

Possible > ce qui peut être

Contingent > ce qui peut ne pas être

Nécessaire > ce qui ne peut pas ne pas être.

Croire/savoir : croire, c'est donner son assentiment à quelque chose, tenir pour vrai.

La savoir est plus que la croyance > c'est un degré supérieur de l'assentiment, qui exige l'évidence, la justification par des raisons > la croyance qui doit être celle d'un authentique savoir est la certitude.

Essentiel/accidentel : L'essentiel est ce qui appartient à l'essence de quelque chose > ensemble de déterminations invariantes qu'on ne peut supprimer sans supprimer ce dont elles sont des déterminations. L'accidentel est l'ensemble des déterminations provisoire, variables, dont la disparition ne remet pas en cause l'existence de ce dont elles sont des déterminations.

Expliquer/comprendre : expliquer (*ex-plicare* > déplier, développer) c'est mettre en évidence les causes de quelque chose, c'est analyser un phénomène pour le rendre intelligible. L'explication s'efforce de dégager une *loi*.

Comprendre (envelopper, prendre/saisir ensemble > *com-prehendere*) c'est saisir ensemble, donc c'est une synthèse > comprendre n'est pas seulement saisir les cause (le comment), mais

aussi les raisons, les motifs (le pourquoi). (si on *explique* les phénomènes physique, on *comprend* les phénomènes humains) > la compréhension s'efforce de dégager un *sens*.

En fait/en droit : en fait > ce qui est. En droit > ce qui doit être selon la norme. Le droit norme le fait.

Formel/matériel : est formel ce qui relève d'une forme pure, indépendamment de tout contenu (la matière). En logique, le formel, c'est la validité logique, le matériel, c'est le contenu des propositions. La vérité formelle est la validité logique, la vérité matérielle est la conformité au réel.

Genre/espèce/individu : L'individu appartient à une espèce qui appartient à un genre. Le genre subsume l'espèce qui subsume l'individu.

Idéal/réel : Le réel est ce qui est. L'idéal est objet d'imagination. L'idéal, c'est le concept, l'ensemble des idéalités (nombres, essences...).

Identité/égalité/différence : Identique > semblable. Sont identiques des choses ayant les mêmes déterminations.

Egalité > l'identité numérique, mais l'égalité entre deux choses ne suppose pas qu'elles soient identiques.

Différence > la non-identité, l'opposé de l'identité. Ne pas avoir les mêmes déterminations.

Intuitif/discursif : intuitif (*intuitio* > voir) est ce qui relève de l'intuition, rapport immédiat à l'objet, sans la médiation du concept. L'intuitif est appréhendé immédiatement.

Discursif (*discursus* > cheminement) est ce qui n'est pas intuitif, mais obtenu par démonstration, donc de manière médiate, par des étapes successives de raisonnements. Le discursif est appréhendé successivement.

Légal/légitime : Légal est ce qui est conforme au droit. Légitime est ce qui est conforme à la morale. Tout ce qui est conforme à la loi est légal, mais n'est pas forcément légitime, certaines lois pouvant être injustes.

Médiat/immédiat : Médiat (*medium* > le moyen par lequel...) > indirect, par intermédiaire, de manière successive, progressive. Immédiat > direct, sans intermédiaire, d'un coup.

Objectif/subjectif : objectif > ce qui appartient à l'objet de la connaissance. Subjectif > ce qui appartient au sujet de la connaissance, est relatif à lui.

Obligation/contrainte : La contrainte (*constringere* > serrer) est une puissance physique qui nous force à faire quelque chose en opposition avec notre volonté. L'obligation (*obligare* > lier) est une puissance morale qui ordonne d'agir.

Origine/fondement : origine (*orior* > sourdre) > ce d'où procède quelque chose, sa source > l'origine vient avant, elle a un sens chronologique > une question de fait. Le fondement est ce qui fonde, ce qui donne légitimité, solidité > une question de droit.

Persuader/convaincre : persuader, c'est amener quelqu'un à tenir quelque chose pour vrai, quelque soit les moyens (y compris des sophismes, de l'émotion, de l'intimidation...) et sans se soucier de savoir si autrui comprend vraiment ce qu'il croit. Convaincre, cela suppose

l'argumentation pour montrer quelles sont les raisons qu'il nous faut partager pour croire tout deux à une proposition. Convaincre ne cherche pas seulement l'adhésion, mais la compréhension de ce à quoi on adhère. Le philosophe cherche à convaincre, là où le sophiste cherche à persuader.

Ressemblance/analogie : La ressemblance est le fait de partager certaines caractéristiques sans qu'il y ait identité entre les choses. L'analogie est une identité, non entre choses, mais entre rapports entre les choses.

Principe/conséquence : le principe (*principium* > commencement) est ce qui est au commencement. La conséquence est ce qui en découle, en dérive.

En théorie/en pratique : En théorie > selon la théorie, c'est-à-dire selon le produit de l'activité théorique > les théories, les lois, les jugements, les concepts. En pratique > la pratique est le fonctionnement réel des choses, la mise en œuvre effective.

Transcendant/immanent : est transcendant (*transcendere* > monter en passant au delà), ce qui dépasse quelque chose, ce qui se trouve au-delà (transcendance > l'acte de dépasser). Est immanent (*immanere* > demeurer dans), à l'inverse, ce qui se trouve dans des limites qu'il ne dépasse pas. Est immanent à quelque chose ce qui lui appartient, lui est intérieur.

Universel/particulier/singulier : Universel est ce qui appartient à tous les individus d'une classe > tout les x sont ... > totalité

Est particulier ce qui n'appartient qu'à certains individus d'une classe > quelques x sont... > partie

Est singulier ce qui n'appartient qu'à un seul individu > x est ... > unité.